

# Gilles Lacombe

## L'éclatante aventure d'un poète de la couleur

Line Dezainde

---

Numéro 135, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40976ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Dezainde, L. (2007). Gilles Lacombe : l'éclatante aventure d'un poète de la couleur. *Liaison*, (135), 38–39.

# Gilles Lacombe :

## L'éclatante aventure d'un poète de la couleur

LINE DEZAINDE

RENDEZ-VOUS À LA GALERIE Calligrammes à Ottawa, en un frileux après-midi de janvier, avec Gilles Lacombe. Le vent souffle violemment les restes de l'automne. Une toile au mur semble bien se moquer de ce blafard et frisquet hiver ; il s'agit d'une œuvre aux coloris vifs, aux touches légères, qui virevoltent librement sur la surface lisse du papier aquarelle. L'antidote idéal pour contrer le marasme dont nous sommes affligés en cet hiver qui débute.

Gilles Lacombe porte plusieurs chapeaux : peintre et illustrateur, il enseigne également la littérature à l'Université d'Ottawa et a publié de nombreux recueils de poésie qui ont connu un grand succès. Il a d'ailleurs remporté le Prix du livre d'Ottawa 2006 pour *Trafiquante de lumière* publié aux Éditions L'Interligne. Parfois illustrateur pour d'autres auteurs, il est aussi reconnu pour les illustrations de ses propres publications et de ses livres d'artiste. Amalgame naturel de l'acte d'écriture et de l'illustration, le livre d'artiste est produit en quantité très restreinte, assemblé parfois manuellement. Le livre devient ainsi une œuvre d'art à part entière, fabriqué à partir des fragments de la vision de son créateur. Il offre, en outre, l'occasion à l'auteur de combiner la poésie aux arts visuels. Gilles Lacombe explique que, pour lui, « ...la peinture est un geste d'écriture » et que la poésie se trouve aussi dans les traits du pinceau ou de la plume.

Ayant rédigé une thèse de doctorat traitant des planches de Clarence Gagnon dans la première édition du livre *Maria Chapdelaine*, Gilles Lacombe a aussi développé une affection particulière pour les illustrations des livres jeunesse. Ceux-ci constituent un défi particulier en ce sens que l'artiste doit tout d'abord s'imprégner de l'univers de l'auteur, mais doit subséquemment s'appliquer à retransmettre l'émotion ressentie à la lecture dans un langage pictural peu descriptif et destiné à un jeune public moins habitué à cette forme de représentation. Sans condescendance envers l'intelligence et la grande capacité d'intégration et d'imagination des enfants, il illustre le thème des livres avec des images possédant la même fougue et la même liberté que ce que l'on retrouve dans tout son travail.

La récente série d'aquarelles se démarque de la précédente en ce que cette dernière était composée d'œuvres aux couleurs appliquées en aplats superposés qui produisaient une texture dense et une saturation intense des teintes ainsi mutées. À l'inverse, les nouvelles images procurent une sensation de liberté, de légèreté et d'expressivité à fleur de peau (ou de papier!), inspirées des calligraphies et

peintures orientales qui fascinent l'artiste depuis nombre d'années. Le processus créateur de Gilles Lacombe est fortement influencé par les automatistes et l'expressionnisme abstrait. Sans prédétermination, l'artiste laisse voguer son imagination au gré des sentiments du moment. Sur un fond neutre formant l'arrière-plan, le peintre trace librement et rapidement de larges et délicats traits polychromes qui semblent vibrer au rythme des pulsions provenant d'une émotion vive. La passion et la tendresse des amoureux sur fond rose. La force et la frénésie de la faune et de la flore sur fond vert ou brun. Même les tableaux aux dégradés de gris baignent dans une douce lumière, comme un signe d'espoir dans un milieu autrement sombre et inquiétant. Sans vouloir préconiser une philosophie particulière, Gilles Lacombe réfléchit à la condition humaine, à la solitude et aux choix individuels influençant la société en général. Les couleurs, les traits, les petits coins sombres forment un portrait de la société contemporaine telle que vue par l'artiste. Les relations humaines et notre environnement prennent alors vie sur papier et font aussi partie des préoccupations du peintre. Le thème de la nature est donc omniprésent, évoqué par des formes organiques réalisées en des gestes vifs et d'une rythmicité mélodieuse. Les forêts dissimulent les dryades se faufilant parmi les coups de pinceau agiles, mais des écorchures viennent cependant casser la rondeur du mouvement. De fines lignes appliquées à l'encre acrylique, semblables à des cryptogrammes, sont à peine perceptibles. Les toiles de Gilles Lacombe recèlent de la sorte de nombreux signes, mais donnent tout de même assez d'espace pour le rêve, la méditation ou l'interprétation.

Comme la vie quotidienne est composée de hauts et de bas, de nombreuses contradictions et de questionnements, les toiles de Gilles Lacombe dépeignent un monde en évolution qui, malgré ses soubresauts ou ses incertitudes, est inévitablement porté vers sa destinée. Gilles Lacombe partage, le temps d'une image, son optimiste enthousiasme entremêlé de l'analyse plus concrète des contrastes entre la noirceur et la lumière, la solitude et le partage, la vie et la mort. ■

*Line est une artiste des nouveaux médias qui partage son temps entre ses contrats de rédaction, de communication et de journalisme, la culture avec un grand C, son chum et ses deux charmants ados.*



*Kermesse*, aquarelle rehaussée d'encres acryliques pigmentées, 66 cm x 104 cm, 2006.



*Sentier perdu*, aquarelle rehaussée d'encres acryliques pigmentées, 58 cm x 76 cm, 2006.